n° 32.

Nous soussignez commissaires nommez par l'academie Royalle de chirurgie, pour Examiner vn cahier qui contient douze observations qui luy a été Envoyé par Monsieur Saudacq — chirurgien a Namur.

La premiere de ces observations roule sur vn jeune homme de dix sept ans, qui a receu vn coup a la teste; M. Saudacq apellé au bout de dix a douze jours pour le voir trouva sur vn des parietaux vne tumeur longue de trois travers de doigt, et large de quatre avec fluctuation tres sourde il fit l'ouverture de la tumeur, et il en sortit quatre onces environ d'un sang fluide epanché entre le pericrane et l'os, il pensa ensuitte la playe comme vne playe simple et vingt quatre heures apres elle se trouva parfaitement reunie.

dans la deux[e] observation il rapporte qu'un homme agé d'environ de quarante ans receut dans vne yvrongne vn coup de quille

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 50 m° 43

2

a la partie moyenne, laterale, externe
du coronal au coste droit, et retomba par
du coup. quatre heures apres l'avoir veue
il fut se mettre dans son lit, et le lendemain
on le trouva sans mouvement ny connoissance
le Malade mourut apres avoir été suffoqué.

on examina la cause de la mort, on
trouva une petite playe tres superficielle
a l'endroit du coup et sans fracture, mais
ayant fini l'incision cruciale, et separé
le pericrâne du crâne ils decouvrirent
une fracture ou fente qui prenoit depuis
la partie moyenne anterieure et un peu
laterale externe du parietal du coste opose
qui se terminoit a la suture sagittale
dans l'endroit quelle touche la suture
coronale, on trouva un sac de grand nbre.
de sang considerable sur la dure mere

dans la troisieme m. faudacq dit
avoir entendu dire au Sr Lucau medecin
a Namur qu'etant chirurgien major au
service des Etats de Hollande il avoit pensé
un dragon qui recut un coup de sabre
a la partie moyenne laterale externe,
et presque inferieure du parietal droit
et de dolard qui avoit emporté une portion
de cet os, et une portion de la partie
cailleuse de l'os ignominé aux mais qui ne
formoit qu'une seule piece la quelle restoit
attachee a une portion de la calotte charnüe
qui etoit encore adherante, la dure mere
etoit decouverte de la largeur d'un liard.
qu'il avoit appliqué en lambeaux bien
exactement et maintenu dans cet etat.
Le Blessé a gueri tres promptement.
il s'est servi d'un Baume pour le
pensement de la playe. Mais m. faudacq
dit en avoir oublié le nom.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a la quatrieme observation m.
faudacq adjoute, Le mesme autheur
m'a dit avoir veu souvent semblables
et entre autres il m'a fait ce detail.

Un soldat receut un coup de fusil chargé
a balle vers les premieres vertebres des
lombes, plusieurs portions de ces mesmes
vertebres furent emportés, la moelle de
l'epine etoit restée descouverte a la partie
posterieure externe, il pensa cette playe
avec un Baume dont il ne dit point le
nom et le Blessé guerit parfaitement
sans accident.

Dans la cinquieme observation M.
faudacq en raporte une troisieme de
M. Pleau lequel luy a dit avoir pensé un
homme qui receut un coup. Mais il a
oublié le nom de l'instrument qui luy a
avoit separé le nez depuis la portion du
commencement de l'arrillage qui forme les ailes

du nés jusques aux deux Os du Nés qui en forment la Voute exclusivement et cette portion Etoit tombee sur la Leure inferieure. la meme Leure Etoit a Moitié coupee, il rapliqua la portion du Nés très exactement et au moyen d'une emplastre agglutinatif Aridé et d'un bandage le malade fut guery sans cicatrice difforme.

La sixieme observation roule sur une fracture a la jambe occasionnée par un coup de pied de cheval. il Survint plusieurs depost qui empescherent la formation du callus M. Saudaeg fut obligé de faire plusieurs ouvertures pour donner issüe a la matiere. il fit Sortir plusieurs Esquils, apres les pensemens d'Onguent le malade fut guery.

a La septieme observation m. Saudaeg rapporte avoir vu une femme qui a vu sur

carcinomateux et monstrueux par sa
grosseur, Le chirurgien qui le pense a
fait trois ouvertures ~~a la partie du~~
~~sein~~ par ou il est sorty quelques serosités.
m. faudacq conseilloit dy plonger un coup
de trois quarts, lautre chirurgien ne fut
pas du mesme avis. quatre jours apres
il sorty par lune des ouvertures quelon
avoit faites quatre pintes deaue mesure
de paris. malgré cette evacuation le sein
est devenu aussy dur et aussy gros quil
etoit auparavant et de plus il sest
formé des champignons et des fongus de la
grosseur de la forme dun chapeau qui
augmentent tous les jours.

La huitieme observation roule sur
une playe a la joüe faite par un coup de
dent de cochon a un enfant de sept ans
quil a veuny au moyen de l'emplastre
aglutinatif

Monsieur Saudaeq rapporte dans
la neufieme observation. que M. Bernard
ancien chirurgien a Namur dit
avoir traité un homme qui portoit depuis
quelques années une tumeur énorme
située depuis la partie laterale externe
du costé gauche, et un peu posterieure
de la gorge jusques a la partie anterieure
et moyenne, elle tomboit du costé sur
l'epaule, et anterieurement sur la poitrine
cette tumeur vacilloit, le chirurgien croit
sentir fluctuation, il fit une incision
assez considerable et il n'en sortit que du
sang. il a employé dans les pensemens
les remedes consomptifs et le malade a
été parfaitement guery.

La dixieme observation fait mention
qu'un homme passant dans la rüe fut
frapé sur la teste d'une botte de foin que
lon jettoit d'un troisieme Etage, il eut

beaucoup de peine a s'en retourner chez
luy ou il resta trois semaines sans pouvoir
sortir.

M. Saudaeg dit dans la onzieme
observation qu'un chirurgien dont
il ne dit pas le nom a traité une femme
agée de soixante dix sept ans d'une
descente de matrice quelle portoit depuis
vingt ans, qui descendoit jusques a la
partie moyenne de la cuisse, elle etoit de
la grosseur de la teste d'un homme, ulcerée
en plusieurs endroits. il fit garder le
lit a cette femme et apres plusieurs
jours d'usage d'une fomentation emoliante
le volume diminua, les ulceres guerirent
il fit rentrer la matrice qui ~~[illegible]~~ rétint
au moyen d'un pessere.

La douzieme observation fait le
sujet d'une tumeur enorme qu'avoit
qu'avoit une jeune fille agée de quatorze

ans, cette tumeur occupoit depuis la partie inferieure de l'os frontal de la face externe des deux sinus frontaux laquelle se terminoit par une espece de mousse a peu pres comme un pain de sucre et descendoit plus bas que le menton. Le Nez etoit effacé, et compris dans la tumeur. M. Saudaeg fit par curiosité une petite incision par ou sortit le lendemain beaucoup de sang. et la tumeur augmenta prodigieusement et la malade mourut quinze jours après.

Enfin M. Saudaeg attendant avec impatience de tailler avec toutes les circonstances pour nous faire part d'une observation arrivée a charleville a loccasion d'un coup d'arme a feu.

parmy ces observations M. Saudaeg propose deux reflections.

j'demande pas la premiere si dans

Les tumeurs humorales assés froides et lentes de leur nature, la suppuration seroit avantageuse et si laplication de la ventouze sur la tumeur ne pouvoit point accelerer la suppuration.

par la Deuxieme reflection il suppose un volvulus aux gros intestins.

Il suffiroit de faire avaler trois onces ou environ de Mercure crud pour remplacer la portion de la tunique nerveuse, et le mercure n'ayant pu descendre pour sortir par l'anus, si dans le volvulus contraire on peut donner le mercure en lavement ayant la precaution de faire tenir le malade dans une situation convenable pour la descente du Mercure.

nous ne pouvons que loüer le zele de M. Saudaeq pour l'academie, lon voit qu'il pratique et qu'il s'aplique beaucoup a la chirurgie. il nous fait part non seulement de ses observations et de ses reflexions, mais

il nous rapporte encore les faits qu'il a
entendu raconter aux maîtres de l'art
lon peut dire qu'il met tout a profit =
cependant nous ne croyons point que
l'academie puisse faire aucun usage de
ses observations ~~dans la rapsodie ci dessus~~ attendu
attendu qu'elles ne sont point assez circonstanciées
et qu'elles ne contiennent rien de bien
particulier, que d'ailleurs la plus
part ne sont pas de lui. a Lanjuinais
cinq juin mil sept cent soixante six /.

J. Marsolan Gabriel